

Washback du TFS4 sur la stratégie des enseignants / apprenants:

effets positifs et négatifs

HUANG Jianghui

Université Sun Yat-Sen

Résumé

Le TFS4 (Test national de français destiné aux étudiants spécialisés en études françaises niveau IV), une évaluation sommative et normative à l'échelle nationale, exerce une influence importante sur les apprenants chinois et peut avoir des impacts directs ou indirects sur l'apprentissage des apprenants et le rythme de l'enseignement. Nos recherches essayent d'analyser des impacts potentiels de ce test national sur l'enseignement-apprentissage du français en nous appuyant sur la théorie de la méthode enracinée. Avec des corpora des entretiens d'une vingtaine d'apprenants / enseignants de français de l'Université du Shanxi, de l'Université des minorités du Guangxi et de l'Université Sun Yat-Sen. Nos études démontrent des effets positifs du TFS4 sur les attitudes, réflexions et motivations des apprenants / enseignants, puisqu'il permettrait aux étudiants de maîtriser certaines connaissances grammaticales et verbales dans un court temps, en particulier lors de la préparation intensive un ou deux mois avant le test, mais également des effets négatifs sur leurs attentes et leur créativité, lorsque les apprenants sont confrontés à certaines parties du test qui nécessitent des capacités bien au-delà de leur niveau de connaissances et que les critères de notation sont trop sévères par rapport aux questions rigides du test.

Mots clés : washback, TFS4, évaluation sommative et normative.

Introduction

Le TFS4, mis en application à partir de 2004 et réservé aux étudiants spécialisés en français (le français comme option majeure) de l'enseignement supérieur en Chine, exerce des influences importantes sur l'enseignement-apprentissage du français. Il vise à évaluer des compétences des apprenants et de l'enseignement du français à l'échelle nationale. Les résultats sont notés, analysés et classifiés par ses organisateurs: la Commission nationale d'examens des langues étrangères dirigées par le Ministère de l'Éducation et l'Association chinoise des professeurs de français. Ce test, qui a été élaboré selon le Programme national de l'enseignement du français élémentaire édité en 1988, se concentre principalement sur des connaissances langagières avec du privilège à l'expression écrite, notamment aux connaissances lexicales et grammaticales. Ce qui favorise en évidence la méthodologie traditionnelle au lieu de celle communicative.

Quel est le washback de ce TFS4 sur l'enseignement apprentissage du français en Chine? Telle est notre question principale de recherches en nous appuyant sur la théorie de washback de Bailey et sur une analyse qualitative de la méthode enracinée afin de déterminer les effets positifs et négatifs du TFS4 sur les enseignants et les apprenants.

Évaluation et washback

Le washback, appelé également le backwash, est l'influence de l'examen sur divers facteurs, tant positifs que négatifs. Plus le risque d'examen est élevé, plus cet effet washback est intense. Évaluation se divise habituellement en plusieurs formes : formative, sommative ou certificative, normative et critériée. Le TFS4 est une évaluation sommative et normative à l'échelle nationale, son influence est considérable pour l'université, l'enseignant et l'apprenant.

Cadres théoriques: modèle de Bailey

Hughes (1989) distingue le washback en termes de participants, processus et produits. selon son modèle, les participants se composent des apprenants, enseignants, administrateurs, éditeurs de manuels tandis que les produits impliquent des modifications de la méthode d'enseignement, la stratégie d'apprentissage, la conception de programmes, la rédaction de manuels et l'adaptation des techniques de test, etc.

L'approche d'Alderson et Wall (1993) vise à étudier le washback en se concentrant sur les microaspects de l'enseignement/l'apprentissage en proposant 15 hypothèses pour décrire son mécanisme de travail. La plupart de ces hypothèses sont liées aux contenus, méthodes et attitudes des enseignants/apprenants. Certaines concernent l'intensité de washback, qui se varient en fonction de l'importance du test et la proportion de sujets que le test aborde.

Bailey (1996) décrit, sur la combinaison de la dichotomie d'Alderson et Wall (enseignant/apprenant, enseignement/apprentissage) et la trichotomie de Hughes (participant-processus-produit), un modèle de washback (figure1) résultant de la fourniture d'informations dérivées de tests aux apprenants aussi bien qu'à tous les autres participants.

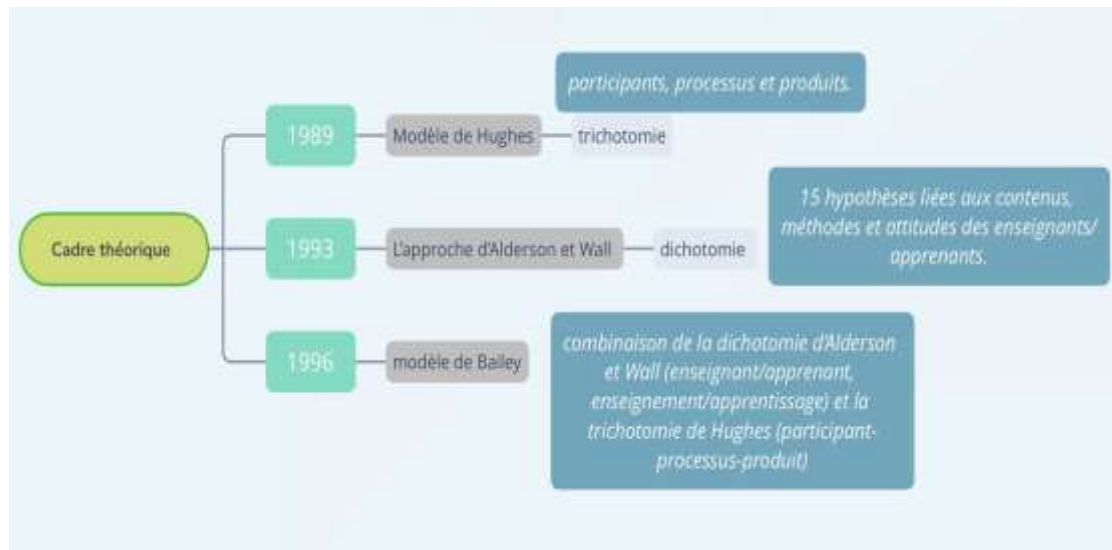


Figure1 : Évolution des modèles washback

Collecte et analyse

Des entretiens ont été organisés dans plusieurs universités chinoises ayant des spécialités en français: Université du Shanxi, Université Sun Yat-Sen, Université des études internationales de Shanghai, Université des minorités du Guangxi. Ces entretiens concernent des organisateurs de TFS4, les enseignants de français, les apprenants en premier cycle (année1-2) et deuxième cycle (année3-4). Les entretiens ont été enregistrés en audio et transcrits intégralement pour des analyses qualitatives. Les documents ont été transcrits et analysés avant la sélection et l'interview du prochain interlocuteur.

Selon la théorie de Strauss et Corbin (1998), les données ont été analysées en utilisant une approche partant de codage primaire à un codage axial, puis codage sélectif.



Figure 2 : Collecte et analyse

Résultat

Suite à nos analyses, nous constatons que le TFS4 a des influences considérables sur l'enseignement aussi bien que sur l'apprentissage.

Sur l'enseignement :

D'abord, les enseignants organiseront des cours intensifs et adaptables, un à deux mois avant le TFS4, le test repose principalement sur des manuels traditionnels dont la plupart ont été élaborés depuis longtemps, avec des contenus hors du temps et des méthodes d'enseignement traditionnelles. Si le produit3 représente le matériel pédagogique et les concepteurs du test, qui a une connexion la plus proche avec le test, son influence sur l'apprentissage et l'enseignement est relativement stable. Bien que de nombreux établissements élaborent et adoptent leurs propres manuels, ils n'osent pas ignorer ces manuels traditionnels, qui ont une grande influence sur le test et que l'on peut y trouver des exercices similaires ou même identiques au test.

L'interaction entre le TFS4 et l'enseignement des enseignants du français sont également évidents : nous avons appris lors de nos entretiens que dans certaines universités, les professeurs natifs sont responsables des cours d'écrits en français, ce qui laisse penser aux étudiants qu'en comparaison avec leurs formations diversifiées habituelles, la partie écrite du test est relativement facile. Dans la partie écrite, la manière d'écrire en fonction des images données apporte des restrictions. La principale raison d'adopter une telle méthode d'évaluation est d'assurer l'équité des notes au maximum. Étant donné que le vocabulaire proposé pour l'écrit est clair, il existe des exigences spécifiques pour expressions écrites, ce qui réduit la différence des notes qui pourraient apparaître dans le processus de notation des différents juges. Ce type de formation n'est évidemment pas adapté à une pratique en enseignement. La partie écrite du test n'a donc pas pu être évaluée de manière scientifique et complète, qui ne peut pas jouer un bon rôle directeur dans l'enseignement, mais implique des interactions contradictoires.

En outre, en ce qui concerne l'impact du TFS4 sur l'enseignement, on n'accorde généralement pas beaucoup d'attention au processus de préparation aux niveaux institutionnels et universitaires, sans proposition d'exigences ni d'objectifs précis. En

revanche, les résultats du test sont plus attrayants. Ce n'est que lorsque les résultats du test sont très mauvais, le taux de réussite des étudiants est particulièrement faible que des mesures urgentes et rigoureuses vont apparaître. Il existe également des établissements qui associent des résultats du test aux délivrances des diplômes. En général, les administrations accordent plus d'attention aux résultats qu'aux processus.

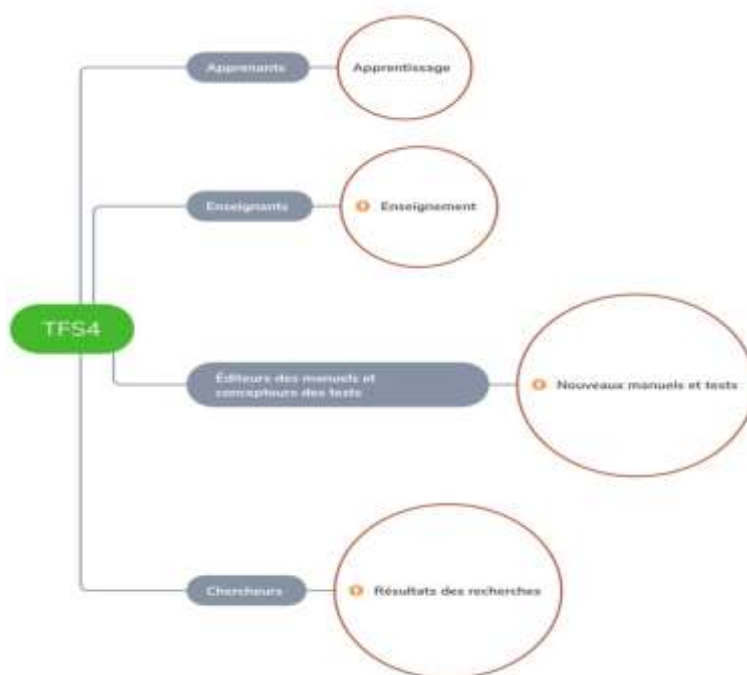


Figure 3 : participants-processus-résultat du TFS4

Sur l'apprentissage :

Les étudiants suivent les cours de préparation en répétant des exercices ciblés afin de cultiver la capacité et les compétences en résolution de problèmes. Comme l'indique la figure3, si le produit1 représente l'apprentissage d'un apprenant, l'influence qu'il reçoit de l'enseignement se varie selon le niveau de son université. Dans les universités de niveau moins élevé, les enseignants investissent davantage avant le test.

Notre recherche a révélé que, certains des critères du TFS4 est très strictes, et que les étudiants perdent plus de points, ce qui va refroidir dans une certaine mesure la motivation et l'enthousiasme des apprenants. De plus, après l'examen, les étudiants peuvent constater les notes totales du test sans pouvoir connaître celle de chaque partie, ce qui empêche les apprenants d'ajuster leur stratégie d'apprentissage en fonction des points manquants. Par exemple, selon nos enquêtes, la plupart des plaintes sont portées sur la dictée. L'enseignant pense qu'elle exige des compétences élevées par rapport au niveau des apprenants. Dans une interview avec les organisateurs, ils ont également compris le problème et déclaré qu'ils procéderaient à des ajustements.

En plus de la dictée, la préparation de la grammaire a une grande influence sur l'apprentissage des élèves. Selon les universités visitées, de nombreux établissements

organisent des exercices spéciaux de grammaire un ou deux mois avant le TFS4. Les points de grammaire dans le cadre du test ne sont pas couramment utilisés, ce qui conduit de nombreux étudiants à penser que leurs connaissances en grammaire se sont améliorées après le test, mais elles seront oubliées très vite si elles ne sont pas utilisées très souvent. En effet, les étudiants qui passent le test sont des apprenants de français en premier cycle (1-2année) et cela montre que ces points de grammaire dans le cadre du test ne leur conviennent pas. À cet égard, l'organisateur a également indiqué que, dans le cadre de nos entretiens, le nouveau programme de l'enseignement de français était en cours de rédaction, qui devrait mieux servir l'acquisition des apprentissages des apprenants dans un avenir proche.

En bref, l'influence du TFS4 sur l'apprentissage est diverse : stimuler la motivation et l'enthousiasme des élèves pour l'apprentissage aussi bien que les freiner et refroidir. Avec l'évolution du système de notation, il peut aider les étudiants à ajuster leurs stratégies afin de mieux s'adapter à la prochaine étape de l'apprentissage. Il influe directement sur le contenu de l'apprentissage des élèves, de sorte que ceux-ci consacrent plus de temps à la préparation de la grammaire et d'autres connaissances de la langue écrite, ce qui ne leur donne guère d'indications pour développer leurs compétences linguistiques complètes. En raison de l'avancement de la science et de la technologie, les supports, les méthodes et les habitudes d'apprentissage du français ont beaucoup changé depuis 20 ans et par rapport à cela, le test semble courir le risque d'être incapables de suivre le rythme du temps.



Figure 4 : Interaction entre les produits

Enfin, sous l'aide de recherches empiriques, de méthodes qualitatives ou quantitatives, les chercheurs transmettent aux organisateurs du test les informations pertinentes, dans l'espoir que le TFS4 à la fois se change avec son temps et conforme au développement de l'enseignement du FLE en Chine, ce qui est également l'intérêt de cette recherche.

Conclusion

Depuis la mise en place de ce système TFS4 en 2004, il existe une controverse majeure en raison de son influence notable sur l'enseignement du français en Chine.

En règle générale, plus le niveau universitaire est élevé, plus le taux de réussite des apprenants à l'examen est élevé. Mais il existe des cas spéciaux, certains établissements réputés adoptent des approches plus avant-gardistes, telle que celle communicative pour l'enseignement du français, et les résultats obtenus à l'examen ne sont pas optimaux dans l'ensemble.

En ce qui concerne la longueur de la spécialité française, plus sa fondation date longue, plus le taux de réussite du TFS4 est élevé. Cependant, en raison du manque d'enseignants et d'expérience en matière de préparation, les nouveaux établissements n'ont pas obtenu de résultats satisfaisants lors de du TFS4. Il existe toutefois des exceptions: par exemple, une université dont sa spécialité française a été fondée dans les années 1970 existe depuis plus d'un demi-siècle. Cet établissement a également obtenu de bons résultats au cours des premières années du TFS4 et depuis lors le taux de réussite est de plus en plus bas.

Le TFS4 a également créé de nombreux limitations et obstacles tout en guidant la direction de l'enseignement du français chinois et en établissant une référence institutionnelle. Certains des établissements, par exemple, ont abandonné l'utilisation des méthodes d'enseignement traditionnelles en cours et ont négligé les résultats insatisfaisants du TFS4. Mais il ne s'agit que d'une minorité, bien que la plupart des établissements aient diverses insatisfactions, mais ils le sont toujours, ne pas oser se bouger afin d'attendre et voir.

Le test a des impacts positifs ou négatifs sur les aspects de l'enseignement du français en Chine en profondeur et en dimension. Plus directement, il a influencé l'initiative d'apprentissage des apprenants et a exhorté les enseignants à adopter des méthodes d'enseignement traditionnelles. Si l'enseignement du français en Chine doit suivre les demandes de l'époque, les manuels de français chinois doivent avant tout être plus conformes aux normes internationales. Cela nécessite d'explorer une voie pouvant non seulement mesurer et évaluer avec exactitude les connaissances linguistiques et les capacités d'application des apprenants, mais aussi se conformer aux caractéristiques de l'ère actuelle de numérisation, d'intelligence artificielle et de mondialisation.

Références

- CAO Deming & WANG Wenxin. (2018). Guide du test national de français destinés aux étudiants spécialisés en études françaises niveau IV. Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.
- Claude GERMAIN. (1993). Évolution de l'enseignement des langues :5000 ans d'histoire. Paris : CLE international.
- Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues-apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.
- Ernest House & Kenneth Howe. (2015) Values in Evaluation and Social Research. Beijing: Educational Science Publishing House.
- Floyd Fowler. (2018). Improving survey questions: Design and Evaluation. Chongqing: Chongqing University Press.

- Henri BESSE. (1985). Méthodes et pratique des manuels de langue. Paris : Didier CRÉDIF.
- Huang Liyuan. (2011). Washback on Teachers' Beliefs and Behaviour: Investigating the Process. Beijing: Foreign Language Teaching and Research Press.
- Jean-Pierre Cuq. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et second. Grenoble : Presse Universitaire Grenoble.
- Jean-Marc Defays. traduit par Furong & Zhangdan. (2018). Le français langue étrangère et seconde-enseigner et apprentissage. Beijing : Foreign Language Teaching and Research Press.
- Jaap Scheerens & Cees Glas & Sally Thomas. (2017). Educational evaluation, Assessment, and Monitoring: A systemic Approach. Beijing: Educational Science Publishing House.
- Louis Porcher. (2004). L'enseignement des langues étrangères. Paris :HACHETTE Éducation
- Nicholas Taylor & Hobson Bryan & Colin Goodrich. (2015). Social assessment : Theory, Process and Techniques. Chongqing: Chongqing University Press.
- Rick stiggins. (2015) Defensible Teacher evaluation: Student Growth Through Classroom Assessment. Beijing: China Youth Press
- XU Qiang. (2000). L'approche communicative pour l'enseignement et l'évaluation de l'anglais. Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.